

Publié le 26/12/2017 à 03:52, Mis à jour le 26/12/2017 à 08:27

Une fête de Noël made in planète Terre

Actu - Social



Ambiance festive pour les demandeurs d'asile. / Photo Morad Cherchari

Vendredi soir, les demandeurs d'asile du Cada d'Agen ont fêté Noël à Bon-Encontre. Une fête en forme de découverte pour certains, ou que l'on fête différemment pour d'autres. Une ode à l'humanisme pour tous.

Dans la cuisine de la salle de fêtes Tortis, à Bon-Encontre, vendredi soir, il y en avait pour tous les goûts. Le couscous et les pâtisseries du Maghreb, des plats (que nous n'allons pas nous risquer à orthographier) venus d'Arménie et de Géorgie, des beignets africains, etc. Un riche menu pour le repas de Noël des demandeurs d'asile agenais.

Organisé par le Centre d'accueil des demandeurs d'asile, la quasi-totalité des personnes suivies, environ deux cents à Agen (ils sont cinquante sur Nérac), s'étaient donné rendez-vous pour fêter Noël. Pour les familles non-chrétiennes, ce mois de décembre en France a été une découverte. «Nous connaissons ce que représente Noël dans votre pays, explique un Algérien, contraint de fuir son pays, mais c'est toujours impressionnant de voir les rues décorées et les nombreuses animations.»

«Ici, on a tendance à oublier le passé»

Même son de cloche chez un Ivoirien. «Notre pays est à majorité chrétienne, mais nous ne le fêtons pas comme cela.» Cette fête internationale est l'occasion pour ces personnes réfugiées d'oublier, le temps d'une soirée, les aléas d'une vie mouvementée, déracinée, bien souvent marquée par de terribles drames. «Nous n'oublions pas, mais nous n'y pensons plus... La France est un grand pays hospitalier, ici nous sommes protégés. Les Français ont des qualités extraordinaires, comme le respect, l'égalité. Ici, parfois, on a tendance à oublier le passé.»

Dans la salle des fêtes, de grandes tables ont été dressées. Si, dans un premier temps, la barrière de la langue contraint chaque nationalité à se réunir, petit à petit les échanges s'instaurent. Autour du buffet d'apéritif, les cultures se mélangent, les gestes remplacent les mots. Une énorme satisfaction pour tout le personnel du Cada, qui se démène au quotidien pour aider ces personnes.

À la table des Albanais, deux adolescentes racontent que chez elles, on fêta Noël de la même manière. «Le Père Noël est aussi dans les rues, on peut prendre des photos avec lui.» Dans ce pays des Balkans, la tradition veut que le bonhomme rouge distribue des paquets de bonbons aux enfants.

Le mot de la fin revient au monsieur algérien. Attablé avec sa famille, il sourit, tout simplement, tandis que ses enfants jouent plus loin avec d'autres venus des quatre coins du globe. «On est bien. Il y a de la joie, de la chaleur humaine. On est bien.» Et ça fait plaisir à voir.

P.C.

AGEN ACTU

[CONTACTEZ LE JOURNALISTE](#)

Donnez votre avis !

[Charte de modération](#)

Votre pseudo : (obligatoire)

Votre commentaire :

Votre commentaire est soumis à notre charte de modération. En cas de non-respect (propos racistes ou insultants...) il ne sera pas publié. Cliquez ici pour écrire et merci pour votre contribution.

[Suivre ce fil de discussion](#)

[Envoyer ce commentaire](#)